

Noël 2022

En vous envoyant nos vœux de « Joyeux Noël » et « Bonne Année » que nous avons longuement préparés et que chacun, des plus petits aux plus grands, a signé, nous mesurons combien vous êtes pour nous si proches alors que vous êtes si loin. Nous découvrons combien vous êtes nombreux et en même temps comment chacun à une relation unique avec notre communauté de Battambang, cette grande « famille du Père Jean ». Comment vous dire « Merci » sinon en vous permettant de nous connaître davantage ?

Lors d'une réflexion communautaire, plusieurs ont souligné que ce qui caractérise notre vie c'est que nous n'avons pas un « règlement » qui pose des limites et sert à sanctionner quelques-uns mais une « règle pour vivre » qui s'adresse à tous, du plus petit au plus grand. Un enfant de CM2 l'a immédiatement énoncée puisqu'elle est inscrite visiblement dans chacun de nos lieux de vie : « **Ne soyez pas préoccupés seulement de vous-mêmes, mais aussi des autres** » et « **Ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux vous aussi** ». Si elle inspire notre vie, nous savons bien qu'elle ne peut jamais être totalement accomplie, mais nous invite toujours à aller plus loin. Si elle est tirée du Nouveau Testament (Ph 2,4 et Mt 7,12), elle peut être vécue par chacun de nous qu'il soit chrétien ou bouddhiste. Elle est connue aussi de nos nombreux amis musulmans.

A cause de cette règle, nous faisons l'expérience quotidienne que **notre capacité d'accueil ne dépend pas tant de notre budget que de notre charité, de notre ouverture de cœur**. Nous sommes aujourd'hui 90 à partager la même vie dont une vingtaine à la capitale Phnom Penh, étudiants ou jeunes professionnels. A Battambang, le plus petit n'est pas encore scolarisé, mais 2 sont en maternelle, 26 à l'école élémentaire et 26 au collège ou au lycée, 2 sont étudiants, 5 aînés portent la responsabilité. Nous accueillons aussi quelques hôtes permanents, souvent pour des raisons de santé.

Comme chaque année, en présentant **les nouveaux venus**, vous pouvez découvrir la réalité de nos vies :

Phloy, 11 ans, est arrivé tout seul un soir à la fin de janvier avec son baluchon sans connaître personne. Son père était mort chez nous le mois précédent d'une maladie rare pour laquelle il s'était beaucoup endetté, nous vous en avons parlé l'an dernier. Il avait souhaité avant de mourir que nous puissions accueillir son aîné, déjà orphelin de mère depuis qu'il avait 2 ans et qui vivait au village avec sa grand-mère. Bien qu'en CMI, la lecture, l'écriture et le calcul lui étaient largement inconnus. Après 10 mois de travail intensif avec Bunnit, il rentre dans quelques jours en CM 1 de nouveau, mais cette fois avec un très bon niveau.

Hour, 6 ans, vivait seul avec son papa depuis le départ de sa maman. Un matin, la police est venue arrêter son papa laissant Hour seul à la maison. Pris en charge d'abord par des voisins, il a passé quelques semaines chez sa grand-mère avant de rejoindre chez nous son demi-frère et sa demi-sœur. Leur père, accusé d'usage et de revente de stupéfiants, risque une longue peine.

Nous vous avons raconté la naissance inespérée de **Somnang** le jeudi saint 2019. Sa maman souffre d'une grave pathologie cardiaque. A un peu plus de 3 ans, il a rejoint ses deux frères et ses deux sœurs cet automne. Le handicap de sa maman, qui est seule et doit aussi gagner de quoi vivre, ne lui permettait plus de veiller sur son enfant désormais plus rapide et plus agile qu'elle.

A cause de dettes très importantes contractées auprès d'usuriers suite aux mauvaises récoltes et à des problèmes de santé, les parents de **Kdey**, 5 ans, se sont séparés en se partageant les enfants. Ils espéraient ainsi protéger leurs familles respectives des conséquences des taux usuraires qui doublent leur dette tous les deux ans. Kdey est resté avec son père que nous avons déjà soigné plusieurs fois et qui suit un traitement au long cours. Sans autre solution, il a dû émigrer en Thaïlande où il est exploité quand sa santé lui permet de travailler. Kdey a été confié à ses grands-parents, malades eux aussi, qui vivent très loin de tout, au milieu des rizières. Ce sont eux qui nous ont demandé de l'accueillir avec Marie, sa cousine de 6 ans. Marie est née chez nous à Phnom Penh au moment de l'opération cardiaque de son père.

Nous accompagnons toujours plus de 200 malades et personnes âgées ainsi qu'une vingtaine de bébés par une visite hebdomadaire à domicile pour prendre des nouvelles, apporter des médicaments ou du lait maternisé. L'équipe de visiteurs composée de 15 lycéens et collégiens, répartis en binômes, parcourt plus de **300 km par semaine en motocyclette** et parfois aussi **en canot**. Car cette année s'est rajoutée **une 7^{ème} tournée vers un village de la forêt, village flottant 6 mois par an** quand la forêt est inondée. On y accède alors en canot, plus facilement et rapidement qu'en saison sèche sur les mauvaises pistes de la forêt. Cet isolement rend les soins rares et aléatoires

pour un prix abusivement élevé. Plusieurs enfants chez nous sont originaires de ce village. **Nous accueillons toujours des malades chez nous** pour des soins ou de la rééducation. Cette année, sept d'entre eux ont partagé notre vie plusieurs mois, jusqu'à 7 mois pour une rééducation après un AVC, 8 mois pour un sevrage alcoolique compliqué par d'autres pathologies. Nous ne comptons plus les très longs séjours souvent liés à des troubles psychiques : 15 mois déjà pour l'une, plusieurs années pour deux autres. Bonne nouvelle : Meas, responsable des visites aux malades, a commencé cette année des études d'infirmiers.

Cette année encore **le phénomène climatique « la niña »** (qui au Cambodge prolonge la durée de la saison des pluies) **impacte la culture de nos rizières**. Si nous n'en avons pas souffert l'an dernier, cette année un tiers de nos rizières a été noyé par l'inondation. Pour les 2/3 qui subsistent, la moisson (en cours) se fait dans de mauvaises conditions puisqu'il y a toujours de l'eau dans la rizière au moment de moissonner. Nous espérons récolter suffisamment pour manger et partager avec les plus pauvres que nous et pour semer. Mais pas suffisamment pour compenser les coûts de mise en culture en vue de la récolte à venir...

Nous avons achevé les travaux de construction de notre nouvelle cuisine grâce au soutien financier de « Restaurants sans frontières ». Nous avons pu l'embellir le mois dernier avec du carrelage et du marbre récupérés sur des chantiers de démolition. Faut de temps, nous avons suspendu le chantier de l'accueil des malades pour lequel nous bénéficions du soutien de l'association « Un PAS avec les frères Jaccard ». A Phnom Penh, les étudiants ont refait les salles d'eau de notre appartement. Outre l'intérêt économique, la réalisation par nous-mêmes de ces travaux donne à chacun de nombreuses compétences qui sont un avantage plus tard dans les études et la vie professionnelle.

Au terme de cette lettre, voici encore quelques points de notre réflexion communautaire évoquée en commençant. On nous demande souvent qui est **le Père Jean** Badré pour nous qui ne l'avons pas connu ? Ce qui nous relie à lui, c'est qu'il **avait la même règle que nous** ! Quand les Khmers rouges sont arrivés, le Père Jean n'a pas été préoccupé de lui-même mais aussi des autres jusqu'à donner sa vie en martyr de la charité. Il en est de même des autres moines bénédictins khmers.

Plusieurs remarquent alors que vous, amis d'autres pays, partagez aussi cette règle avec nous puisque vous vous préoccupez de nous que vous ne connaissez pas. Vous faites alors partie de cette grande famille du Père Jean, avec nous et les aînés qui nous ont précédés et restent de notre famille.

Merci encore pour votre amitié et votre générosité ! Merci de faire partie de notre grande famille ! Joyeux Noël ! Bonne année !

« Ne soyez pas préoccupés seulement de vous-mêmes, mais aussi des autres »
« Ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux vous aussi ».

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez envoyer votre don à:

« Association **des Amis du Père Jean** » - P. Bernard DUPRAZ

733 **rue du Bertillet - 73000 CHAMBERY - FRANCE**

Pour recevoir un reçu pour déduction fiscale :

chèque à l'ordre de la « Fondation **Don Bosco** » et **sans autre mention.**

Si vous n'avez pas besoin d'un reçu pour déduction fiscale :

chèque à l'ordre de « **AMA** » MERCI !

Pour partager plus facilement les nouvelles de la communauté, nous avons créé une page Facebook : Père Jean Battambang